

Nouvelles Locales, Provinciales et Generales.

M. l'avocat A. E. Arsenault de Summerside était à Tignish, dimanche.

M. Sylvain Gallant, ancienement de Piusville, mais depuis quelques années demeurant à Campbellton, N. B., est actuellement en visite à l'île. Jeudi M. Gallant nous faisait une agréable visite.

M. M. leme Chiasson (Jean) qui demeure à Rogersville, N. B., est en visite chez ses nombreux parents et amis à Tignish. M. Chiasson a acheté un beau cheval de M. Anis Arsenault pour lequel il a payé un prix assez élevé. M. Chiasson doit s'embarquer pour Rogersville demain.

M. et Mme. Benoit Poirier (Joseph) de St. Louis, nous feraient une très agréable visite mercredi dernier. Mme. Poirier est une des lectrices dévouées de L'IMPARTIAL.

Les fêtes de Noël et du Jour de l'an nous arrivent. Vous avez besoin d'un beau chapeau. Allez au magasin "Fleurs de-Lis" où vous pourrez obtenir ce qui y a de plus beau, de plus chic et à la dernière mode.

L'hon. M. Fielding est forcé de prendre un congé et de faire un voyage dans le sud, dans l'intérêt de sa santé. Il est possible que le discours du budget soit prononcé par le ministre des douanes.

Le "Basket Social" qui a eu lieu à la salle de Palmer Road, mardi dernier, au profit des trottoirs de St. Louis, a été couronné de succès. Au delà de soixante piastres a été réalisé pour les piastres. Les villageois de St. Louis possèdent maintenant un trottoir, des deux côtés du chemin, de la gare du chemin de fer, à une distance considérable le long du chemin qui conduit à St. Edouard.

On a retrouvé le comte de Toinot, le fameux écrivain russe, qui avait décidé de se faire ermite jusqu'à la fin de ses jours. Il est gravement malade à Astapeva, dans la province de Tula.

Le révérend John Coburn, grand champain d'Ontario-Ouest, a prononcé un sermon, dimanche dernier, dans lequel il a parlé du Congrès Eucharistique de Montréal. Il a critiqué le gouvernement qui a envoyé un navire au devant du Légal du pape. "Ce Congrès, dit-il, a été un défi lancé au protestantisme."

L'Amirauté a demandé des soumissions aux constructeurs de navires pour la construction d'un croiseur qui devra surpasser en force et en vitesse tous les vaisseaux de guerre de la marine britannique.

Si un navire avait été envoyé au devant d'une délégation de quelque loge maçonnique, le révérend John Coburn s'en serait réjoui. La petitesse d'esprit du révérend Coburn est significative.

M. Jean Gallant (Daniel) l'un des premiers abonnés à notre journal, est venu nous faire sa visite annuelle, jeudi, accompagné de son frère, M. Sylvain Gallant, qui demeure à Campbellton, N. B., et qui est en visite ici pour quelques jours. M. Jean renouvelait son abonnement à L'IMPARTIAL, en disant: "Tout bon acadien de cette province devrait être abonné à L'IMPARTIAL". "Souvent un seul article dans L'IMPARTIAL vaut seul le prix de l'abonnement".

Merci M. Gallant, des mots d'encouragements comme les vôtres sont hautement appréciés.

Le testament de Don Carlos, qui fut toute sa vie prétendant au trône d'Espagne, vient d'être rendu public. Une des dispositions ajoutées à son fils. Don Jaime, de continuer à réclamer la succession au trône espagnol.

Un fils de M. Pierre Gaudet (Moïse), du Lot 2, âgé de 22 ans, est décédé jeudi matin des fièvres typhoïdes. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Tignish vendredi après-midi.

Bruce McDougall de Moncton, le rédacteur-proprétaire du journal à sensation Vindicator s'est tué, jeudi dernier, en tombant en bas d'un escalier dans l'hôtel Windsor, Sydney, C. B., où le défunt était allé pour assister à un procès qui était intenté contre des jeunes garçons qui vendaient le Vindicator. Les persécuteurs alléguant que le journal en question, était immoral. McDougall est mort cinq minutes après l'accident.

Quatre milles livreurs des compagnies de messageries de la ville et du district de New York, ont repris le travail. Onze cents équi pages ont été remis en route. La United States Express a refusé de reprendre dix grévistes et tous les livreurs ont quitté leurs voitures. Cette querelle s'est produite sur les quais et n'aura pas de conséquence graves.

La Succursale St. Paul, de la société l'Assomption a adopté la résolution suivante:

Vu qu'il a plu à Dieu d'appeler à lui notre dévoué secrétaire archiviste, frère Joseph Bernard, il est proposé par le Rév. D. F. Léger et secondé par M. Maximin Belliveau qu'un vote de sympathies soit offert à la famille et que copie de cette résolution soit inscrite au procès-verbal, et envoyé à l'Evangelisme, à l'Assomption, et à L'IMPARTIAL pour publication.

Dans les milieux parlementaires, à Ottawa, on parle de la nomination de Sir Hugh Graham comme successeur de lord Strathcona, aux fonctions de haut commissaire à Londres.

Le fameux Daniel Burgess dit-nant un jour chez un monsieur de ses amis, un grand fromage non entamé fut apporté sur la table. "Où faut-il que je le coupe?" dit Daniel. "Coupez-le où vous voudrez, M. Burgess", répondit l'ami. Burgess appela le valet et lui dit: "Portez ce fromage chez moi. c'est là que je veux le couper."

Nous avons eu une agréable visite de M. Albert DesRoches du Lot 2, vendredi. Le même jour M. Joseph M. DesRoches du Lot 2 et sa fille, Mlle. Marie Anne, nous honoraient d'une visite. Les deux messieurs DesRoches étaient venus renouveler leur abonnement à L'IMPARTIAL, leur journal français par excellence, comme ils le désignent. Merci.

M. John Hughes begs to announce to the public that about the 28 inst. he will be ready to receive Ducks, Geese and Turkeys, dressed, for which he will pay the highest market price.

Un jeune fat entrant dans la boutique d'un barbier, demanda au garçon s'il n'avait jamais rasé un singe. "Non, monsieur, répondit le garçon, mais si vous voulez bien vous asseoir, je vais essayer."

C'est de votre intérêt d'acheter vos harnais et autres effets dont vous avez besoin pour vos chevaux de M. Thos. O'Brien, Tignish. M. O'Brien a un beau stock et est prêt à vous confectionner un harnais de voiture ou de travail à des prix raisonnables. Allez le voir.

M. Puech, ministre des travaux publics, en France, répondant à certains députés qui reprochaient au gouvernement de n'avoir pas suffisamment pris de mesure pour empêcher un nouveau déluge, à Paris, a déclaré qu'après qu'on aurait élevé les murs de revêtement, on creuserait, au coût de 34,000,000, un canal d'Aulnay à Epinay.

Il est à peu près certain que les élections générales en Angleterre auront lieu avant Noël. On croit que le roi Georges use de son influence personnelle pour aider à la solution de la crise politique.

Nous voulons attirer l'attention de nos lecteurs, d'une manière toute particulière sur l'annonce de M. John Hughes, qui paraît dans une

autre colonne. M. Hughes achète la volaille pour la Harris Abattoir Company de Toronto. Les prix sont des plus élevés. Dindes, oies, canards, depuis 10 cents la livre à 15. Voyez les placards et l'annonce pour plus de détails.

Ne manquez pas de lire la 45^e Edition de L'ALMANAC ROLLAND Agricole, Commercial et des Familles pour 1911

Qui vient de paraître et renferme encore, outre ses nombreux et utiles renseignements religieux et civiques, d'agréables légendes et d'intéressantes histoires inédites, par nos auteurs canadiens: Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau, par A. D. DeCelles, Un Monsieur qui sait le Bridge, par R. Girard, Tiquienne La loueur, par F. A. Bourgeois, Publié par la Compagnie J. B. Rolland & Fils, Montréal, 6 à 14 rue Saint-Vincent Prix, 10 cts., franco par la maille 13 cts.

Un fonctionnaire canadien a été envoyé à Washington pour s'enquérir les méthodes usitées aux États-Unis pour le dénombrement de la population. Il a eu une longue conférence avec les fonctionnaires supérieures du bureau de recensement des États-Unis.

Il est entendu que l'hon. M. Patterson, ministre des douanes, remplacera l'hon. M. Fielding durant son absence aux Bermudes. M. Patterson prononcera le discours sur l'exposé budgétaire un peu avant Noël. Quand à M. Fielding, il ne reviendra pas à Ottawa avant le milieu de janvier.

M. John Hughes de Leoville désire annoncer au public que pour le 28 de ce mois, il sera prêt à recevoir de la volaille, tel que, oies, canards et dindes pour lesquels les plus hauts prix seront donnés.

L'hon. Sénateur Casgrain, dans un discours prononcé à Winnipeg, a affirmé que Québec est plus près de Winnipeg que Montréal. Il a aussi tourné en ridicule l'idée que la route de la baie d'Hudson sera jamais une route commerciale.

Le gouvernement a chargé le juge Denis Murphy, de la Colombie Britannique, de faire une enquête sur l'immigration chinoise en ce pays et sur l'importance de l'opium qui se fait en quantité considérable au Canada en dépit des lois de ce pays. M. Geo. E. McCrossan, C. R., lui a été adjoint comme conseiller.

Le gouvernement fédéral fait construire en ce moment en Angleterre un cuirassé du genre Bristol qui aurait une capacité de vitesse de 26 milles à l'heure. Aucun arrêté en Conseil ne semble avoir été adopté pour la construction de ce navire.

Le capitaine Pitts, du paquebot-poste "Pretorian", de la ligne Allan, est mort à son poste durant la dernière traversée de Montréal à Glasgow. On ne sait pas au juste à quelle cause attribuer son décès presque foudroyant.

Une grosse transaction a été conclue par la cession de 456,320 acres de terre à bois, au Labrador, à un syndicat composé de plusieurs capitalistes de New York. On croit que le coût du transport de la propriété est de \$200 000.

La Compagnie "Alaska Coast" a abandonné le paquebot "Portland" qui s'est échoué à la source de la rivière Kallala, Alaska, samedi dernier.

La tempête qui fait rage en ce moment, dans l'Alaska, a rendu impossible tout sauvetage.

On annonce officiellement de Londres que le Roi et la Reine espèrent visiter l'Inde et assister à un durbar, à Delhi, le premier janvier 1912.

Une expérience tentée à bord du garde-côte américaine "Puritan" a été désastreuse pour le navire qui a été sérieusement endommagé. On a dû le ramener en cale sèche et il faudra panser les blessures causées par les explosions de nitro-glycérine.

La ville de San Antonio, Texas, est affolée par la crainte d'un assaut de la part de Mexicains armés qu'on dit en marche sur San An-

tonio. Des patrouilles surveillent fusil à la poing, les approches de la ville.

L'Amirauté britannique a préparé un rapport comparatif des dépenses totales faites pendant la dernière décennie pour l'entretien des forces navales. Ces dépenses se chiffrent, pour la courte période de dix années, à \$5,250,000,000.

Une réduction du prix des viandes a été constatée aux États-Unis. On attribue cette baisse à une manipulation habile des prix du marché.

Necrologies

Le Père Suarez, sur le point de mourir, disait: "Je n'aurais jamais pu m'imaginer que la mort dût être si douce". Ce sont à peu près les mêmes paroles qui accompagnèrent les derniers moments de Sieur Joseph Bernard, de St-Paul de Kent, au matin du premier novembre, Beau jour pour mourir, en la fête de tous les Saints. Ce serviteur de Dieu est mort comme il avait vécu, dans la grâce de son Sauveur, à l'âge de 72 ans.

Né en 1838, à St. Jacques, I. P. E., de l'union patriarcale de Rufin Bernard et de Suzanne Caissy, Joseph eut la chance peu commune dans le temps, de recevoir une assez bonne éducation. Il avait épousé en 1863 Marie Arsenault.

Le 11 octobre 1867, Sieur Joseph Bernard avec ses vieux parents et les autres membres de la famille, passa le détroit et vint s'établir sur ce qu'on appelait alors le "Terrain" de l'évêque, aujourd'hui la belle et florissante paroisse de St. Paul.

L'influence qu'a exercé Sieur Joseph Bernard dans la vie religieuse, politique, économique et sociale de la paroisse, fut considérable. Il fut mêlé à tous les mouvements de progrès, et fut aussi jusqu'à sa mort le bon conseiller, l'ami toujours franc et sincère, non seulement de ses paroissiens mais aussi de tous ceux avec qui ses fonctions d'homme publique le mettaient en contact; ayant été conseiller municipal, juge de paix syndical de paroisse, reviseur, grand commissaire des chemins, arbitre accrédité de tous les différends et disputes qui, quoique rares, venaient parfois troubler la paix entre les voisins.

Les paroissiens de St. Paul doivent à celui qu'ils pleurent aujourd'hui une éternelle reconnaissance pour le grand intérêt qu'il prenait à leur avancement. Avait-on écrit à faire faire, un "conseil de loi" à demander, un lopin de terre à faire arperter, feu Joseph Bernard était le seul, et pour longtemps, qui fut assez instruit dans les deux langues pour faire toute la besogne légale du canton. Et un merci le payait amplement pour le temps qu'il y mettait.

Il fut mêlé à tous les mouvements politiques de son temps. C'est dire qu'il assista à bien des luttes, à bien des victoires et des défaites. Étant un caractère toujours réfléchi et imperturbable, même au milieu des plus grandes excitations ou joutes politiques, Sieur Joseph Bernard conservait sans jamais se trahir, son sang-froid et sa présence d'esprit; qualités supérieures qui, bien des fois, lui valurent à lui et à son parti (conservateur) des victoires surprenantes et inattendues.

Le mot patrie faisait vibrer toutes les fibres de son âme vraiment acadienne. Il connaissait très bien notre histoire, et aimait à en raconter les traits les plus saillants. En 1881, il était à notre premier congrès national, à Memramcook, et l'un des premiers délégués à acclamer le choix de l'Assomption comme notre fête nationale.

Membre Social de notre succursale l'Assomption Mutuelle, il en était le sec.-archiviste depuis bien-tôt deux ans.

Chrétien fervent et convaincu il le fut toute sa vie. D'une foi ferme et raisonnée de laquelle il ne fut jamais rougir, et qui lui fit souvent fois braver les sarcasmes de ses amis les Anglais, auxquels il sut toujours donner, me dit-on, des répliques surprenantes de vivacité et d'esprit. Pour son église qu'il aimait comme sa mère, il ne compta jamais ni ses peines ni ses écus, étant avant tout l'ami dévoué et le meilleur appui de son curé. A tous les Offices Sacrés, Joseph Bernard était l'un des premiers à sa place, ayant fait partie du chœur jusqu'à ces dernières années.

Le curé reçoit le corps à l'entrée de l'église, et après le "Subvenite" il célébra la messe solennelle des morts pour le repos de son âme. L'absoute fut faite par le vicaire et toute la foule suivit le corps de ce vieil ami de tous, à sa dernière demeure.

A la famille du défunt nous offrons nos plus sincères sympathies. UN VIEUX AMI

LES ELECTIONS EN ANGLETERRE.

Il est décidé qu'une nouvelle élection générale aura lieu prochainement. Il reste à fixer si elle aura lieu en décembre ou en janvier. Herbert Henry Asquith, le premier ministre, qui doit décider cette question, n'a pas encore fait de déclaration à ce sujet. Il est parti de la ville, sans même laisser savoir à ses collègues l'endroit où il se rendait et c'est par les journaux qu'on a appris son arrivée à Sandringham, où le roi Georges demeure actuellement. Il est allé conférer avec le roi Georges sur la question de l'heure présente. Le cabinet aurait décidé de ne pas aller plus loin avec le parlement actuel sans avoir la garantie que la politique du gouvernement ne sera pas défective à la Chambre des Lords. Suivant l'ordre ordinaire, les résolutions qui ont été passées à la Chambre des Communes, à la dernière session, touchant le droit de veto de la Chambre des Lords devaient être discutées à la Chambre Haute et le gouvernement devait attendre que ses mesures soient débattues avant de prendre une décision. Mais le refus de la Conférence Constitutionnelle d'accepter le compromis du gouvernement rend inutile la discussion de la résolution sur le veto et on croit que le gouvernement doit résigner ou conseiller la dissolution du Parlement. Il y a un fort mouvement d'opinion dans ce sens.

Autant ce patriote fut intrépide et courageux pendant sa vie, autant il fut fort, résigné et calme durant sa dernière maladie qui ne dura que trois semaines, pendant lesquelles le Père Léger et le Père Gaudet le visitèrent souvent. A la réception des derniers sacrements, sa belle âme s'épanouissait de joie et de bonheur; et dans l'effusion de son cœur de parfait chrétien, il dit à son fils Gilbert qui le soutenait: "Vois-tu, mon fils, c'est mon pain de voyage que je viens de recevoir."

En 1904 il avait épousé veuve Philomène LeBlanc qui lui survit. Les funérailles furent belles et touchantes. Le Père Gaudet, précédé de la croix de procession, des servants et enfants de chœur en surplis, se rendit à la maison du défunt faire la levée du corps. Une longue procession se forma sur deux rangs. D'abord les membres de la succursale l'Assomption, tous les servants en surplis, le célébrant, la famille du défunt, enfin le cercueil et les paroissiens faisant suite.

Le curé reçoit le corps à l'entrée de l'église, et après le "Subvenite" il célébra la messe solennelle des morts pour le repos de son âme. L'absoute fut faite par le vicaire et toute la foule suivit le corps de ce vieil ami de tous, à sa dernière demeure.

A la famille du défunt nous offrons nos plus sincères sympathies. UN VIEUX AMI

LES ELECTIONS EN ANGLETERRE.

Il est décidé qu'une nouvelle élection générale aura lieu prochainement. Il reste à fixer si elle aura lieu en décembre ou en janvier. Herbert Henry Asquith, le premier ministre, qui doit décider cette question, n'a pas encore fait de déclaration à ce sujet. Il est parti de la ville, sans même laisser savoir à ses collègues l'endroit où il se rendait et c'est par les journaux qu'on a appris son arrivée à Sandringham, où le roi Georges demeure actuellement. Il est allé conférer avec le roi Georges sur la question de l'heure présente. Le cabinet aurait décidé de ne pas aller plus loin avec le parlement actuel sans avoir la garantie que la politique du gouvernement ne sera pas défective à la Chambre des Lords. Suivant l'ordre ordinaire, les résolutions qui ont été passées à la Chambre des Communes, à la dernière session, touchant le droit de veto de la Chambre des Lords devaient être discutées à la Chambre Haute et le gouvernement devait attendre que ses mesures soient débattues avant de prendre une décision. Mais le refus de la Conférence Constitutionnelle d'accepter le compromis du gouvernement rend inutile la discussion de la résolution sur le veto et on croit que le gouvernement doit résigner ou conseiller la dissolution du Parlement. Il y a un fort mouvement d'opinion dans ce sens.

CAPSULES CRESOBENE (PRODUIT BALSAMIQUE) SPECIFIQUE DE LA TOUX. TIGNISH EN FLACONS. EN VENTE PARTOUT. 1910

HARNESS SHOP. The subscriber begs to inform the people of Tignish and adjoining districts that he has, in his Shop, at Tignish, a full line of FINE AND HEAVY Hand made harness, and is offering them for sale at right reasonable prices. Also a good and well selected stock of Robes, Horse Blankets, Whips, Sleigh Bells, Rugs, etc. Repairing neatly and promptly done. The subscriber humbly solicits a continuation of the patronage which has been generously given him.

Thomas O'Brien Tignish, P. E. I. Nov. 19th, 1910

Fumez et Chiquez le Tabac LABOR KING En Torquettes Manufacturé par la Rock City Tobacco Co. QUÉBEC

DRESSED POULTRY Wanted

The Harris Abattoir Company of Toronto want to purchase all the Dressed Turkey, Geese and Ducks that they can get and are paying the very highest prices for same.

All Poultry must be fasted 24 hours before killing. No Turkeys, geese or ducks will be taken unless their crops are empty. All Poultry must be dry picked, not scalded and must be clean and nice. Heads and feet off. Undrawn poultry preferred but will take drawn and pay the following prices:

Table with 2 columns: Poultry type and Price per lb. Turkey Drawn 15, Turkey Undrawn 13 1/2, Geese Drawn 11, Geese Undrawn 10, Ducks Drawn 11, Ducks Undrawn 10.

On Thursday, 24th, inst; Friday, 25th., Saturday, 26th., I will receive poultry at my residence: Junction Harper and Peter Roads. I will be at Bloomfield Station on FRIDAY and SATURDAY the 25th. and 26th. inst.

At Portage Station on MONDAY the 28th. and TUESDAY 29th; At Ellerslie Station on WEDNESDAY the 30th and THURSDAY the 1st December;

At Wellington Station on Second and Third of December, where and when all poultry will be received by me. Have no objection to a few stall fed chickens at good prices.

John Hughes Agent for Harris Abattoir Co. Toronto

MAIL CONTRACT IMPORTERS AND DEALERS

Sealed Tenders, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 3rd, December, 1910 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, Six times per week each way, between Alliston and Montague from the 1st. April next. Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Alliston, Montague and route offices and at the office of the Post Office Inspector.

John F. Whear Post Office Inspector Post Office Inspector's Office Charlottetown 14th Oct 1910

UNE RUMEUR ALARMANTE

Une rumeur circulait à Québec, jeudi dernier disant que plusieurs cas de choléra venaient d'être découverts au département d'immigration venus à bord du "Royal George" et arrivés le matin à Québec.

Un médecin du bureau d'immigration canadienne a nié cette nouvelle, déclarant qu'il n'y avait aucun cas de maladie contagieuse parmi les immigrants nouvellement arrivés; mais qu'il ne savait pas s'il y en avait parmi les immigrants en destination des États-Unis.

L'agent d'immigration pour les États-Unis a déclaré qu'il avait plusieurs malades parmi les immigrants de son département, mais qu'il ne connaissait pas encore la nature de leurs maladies.

Le bureau d'hygiène a été informé qu'un Russe arrivé à bord du "Royal George", ce matin, et en destination des États-Unis, était soupçonné d'être atteint du choléra. Il souffre depuis trois jours d'une diarrhée que l'on croit être cholérique.

Le Dr Catellier est descendu au bureau d'immigration et a décidé de soumettre le malade à l'examen bactériologique afin de déterminer d'une façon certaine la nature de sa maladie. Cet examen dure 18 heures.

Le "Royal George" ne sera pas renvoyé à la Quarantaine à la Grosse Île.

WANTED 500 Head of Cattle 2000 Sheep and Lambs Hides and Pelts for which I will pay the highest price, delivered at my Canning Factory, on and after the 1st October. Also 20,000 Bushels Black and White Oats, delivered at my warehouse, Alberton. J. AGNEW Sept., 13-2 m. Charlottetown.